

# BRASSENS SOUFFRAIT. SON AMI DEVOS ACCOURT

C'est le premier sourire de Brassens pour le dernier gag de Devos. « Ah ! ce que tu as mauvaise mine ! » s'écrie Brassens en voyant Devos. Dans la clinique parisienne où il a été opéré dix jours avant, Georges Brassens fume sa première pipe de convalescent. « Regarde, répond Devos, je t'ai

apporté le violon qui guérit... qui gai rit ! » De l'instrument — dont aucun ne sait jouer — il ne sort aucun son, mais un papillon en papier qui volète vers la main de Brassens. Devos prévient : « Attention, c'est un violon de clown, il va éclater. » Mais finalement, c'est Devos qui éclate de rire.

REPORTAGE  
JEAN DURIEUX  
ANDRÉ LEFEBVRE



***Paris Match***

**27 mai 1967**